

voire le monde, non seulement à sa brutale domination mais aussi à sa soi-disant « kultur ».

Il ne s'ensuit pas de ce que les auteurs des théories que nous venons d'exposer n'ont pas réussi à nous en donner des preuves suffisantes pour nous convaincre de leur exactitude que nous devons rejeter comme impossibles toutes les hypothèses. Le problème de l'origine des Chinois est toujours posé. Lorsque nous trouvions les Chinois campés sur les rives du Fleuve Jaune, d'où venaient-ils? qu'étaient les tribus non chinoises qu'ils trouvèrent dans la région dans laquelle ils s'établirent et aux dépens desquelles ils colonisèrent? Mais de ce que nous ne pouvons résoudre le problème actuellement, il n'en existe pas moins. Nous n'avons pas le droit de supprimer un fait ou un personnage de l'histoire sous prétexte que leur existence n'est pas prouvée par des documents; on ne peut écarter la tradition qui peut reposer sur des monuments ou des pièces dont nous ignorons l'existence ou qui peuvent avoir disparu. Si l'histoire telle que nous la connaissons, et l'archéologie ne suffisent pas à donner la clef de l'origine des Chinois, cela prouve simplement notre ignorance du passé. Peut-être faut-il chercher le lien qui rattache la Chine au reste de l'humanité dans une antiquité si reculée que les générations actuelles ne sauraient y remonter. Nous entrons dans le domaine de la préhistoire, et, quant à la Chine, cette préhistoire est pour nous un terrain encore inexploré.

---